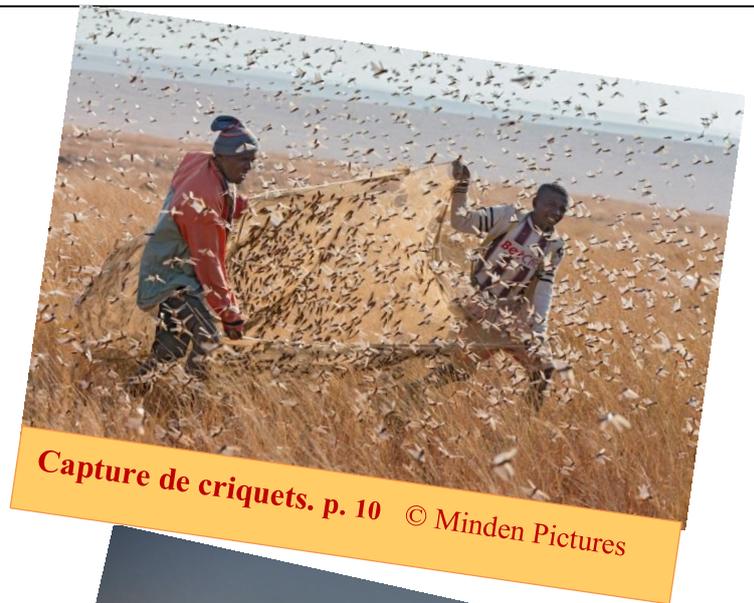




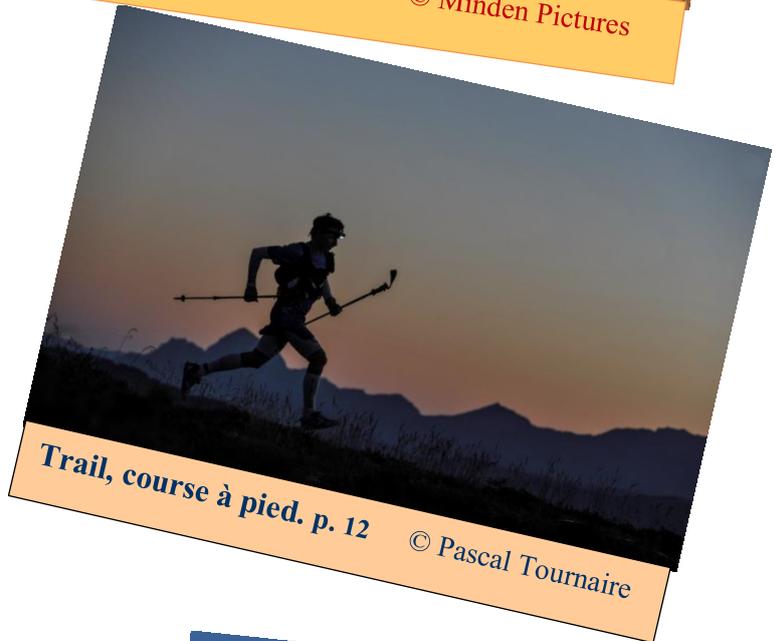
**Cerf dans les premières lueurs du matin. p. 14**  
© Frédéric Desmette



**Capture de criquets. p. 10** © Minden Pictures



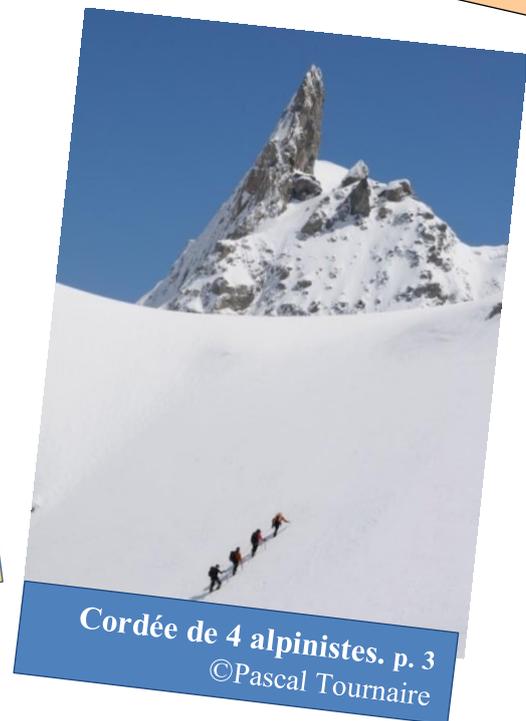
**Descente de la Saône. p. 6** © Photopqr/LeProgres



**Trail, course à pied. p. 12** © Pascal Tournaire



**La tour devant la « Superlune ». p. 8.**  
© Matt Cardy



**Cordée de 4 alpinistes. p. 3**  
© Pascal Tournaire

Lire notre journal, c'est se laisser surprendre par ce que les photos ont fait naître comme rêves, comme sensations, comme pensées exprimées. Mais en ces temps difficiles les adultes « toujours pressés », soucieux d'efficacité et protégeant l'enfant des tumultes extérieurs, oseraient-ils « offrir cette minute de rêve » aux jeunes ? Mais oui et cette fois-ci encore près de 200 enfants ont rêvé, les 178 textes reçus en sont la preuve. Toutefois la décision d'écrire à propos d'une photo a cette fois ses règles propres. Le résultat suscite l'étonnement et débouche sur une tonalité nouvelle.

**Un étonnement** : la nature des photos retenues est d'ordinaire liée à l'âge ; ce n'est pas le cas cette fois puisque des enfants de 5 ans retiennent « *Capture des criquets migrants* » « ou « *Trail, course à pied en montagne* ».

**Une confirmation** ; il n'y a pas à tous les coups de corrélation entre les photos choisies pour rêver et la qualité ou l'originalité des récits et écritures obtenus. Ainsi dans ce journal, nous publions 7 textes sur les 10 reçus (les deux tiers) sur « *Capture des criquets migrants* » ou « *Trail, course à pied en montagne* » mais à l'inverse 9 textes seulement sur 25 textes reçus sur « *Descente de la Saône en kayak et paddle* ». Tous les âges se retrouvent sur les photos de « *La tour devant la « Superlune »* » (33 textes, 15 publiés), « *Cordée de 4 alpinistes* » (47 textes, 22 publiés) et « *Cerf dans les premières lueurs du matin* » (55 textes, 33 publiés).

**Une tonalité toute nouvelle** : l'importance des lieux où l'enfant se sent emporté : - mystère et questionnement devant la « Superlune », - appel à la liberté au-delà du handicap et de la peur devant la montagne, - immersion dans un lieu « sombre, lumineux, habité, secret » dans la forêt et son cerf. Le lecteur passe d'un texte à l'autre découvrant les sensations de ceux qui souhaiteraient être là, pour la beauté du lieu, la sécurité, la chaleur, le corps qui se sent vivre. Un hymne à la vie où la vie des animaux est prise en compte, où la forêt protégée respire la musique et la joie. On appelle les photographes à l'aide : « Exposez vos photos pour protéger la forêt ! »

**Le rêve est devenu écriture, engagement, partage, Vie.**

Bonne lecture.

Hélène Voisin

## L'école...

## les enseignants...

**ESPAGNE.** Hospital Sant Pau, Hémato. Oncologie. **Barcelone** ;  
Hospital Clinic, psiquiatria infantil y juvenil, **Barcelone** ;  
Hospital Son Espases, toutes pathologies et troubles alimentaires. **Palma-Mallorca.**

### FRANCE.

#### Centres hospitaliers :

CHU : **Clermont-Ferrand, Valence, Vesoul** + SAPAD. **Paris**, Armand Trousseau.

#### Longs séjours :

Hôpital Pédiatrique-Rééducation, **Bullion**; Centre Médical Infantile orthopédique, **Romagnat** ; Institut d'éducation motrice F. Poidatz, **St-Fargeau-Ponthierry.**

#### Etablissements psychiatriques :

Institut Médical Educatif, Les Joncs Marins. **Le Perreux sur Marne** ;

Pédopsychiatrie et Hôpital de jour, **CHU Clermont-Ferrand.**

#### Enseignement spécialisé :

Collège Rimbaud, EGPA, **Nemours**

Ecole expérimentale, **Bonneuil sur Marne**;

ULIS-Ecole handicaps moteurs, **Bullion** ; ULIS-Ecole, troubles des fonctions

motrices, **Cergy.** ULIS (Unités Localisées pour l'inclusion scolaire) : dispositions pour la scolarisation des élèves en situation de handicap dans le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>d</sup> degré

Aline Balassi, Claire Barbat, Lydia Bardeau-Monédière, Sophie Bathelier, Sylvie Bleuchot, Laurence Bouchet, Isabelle Camprodon, Sylvie Daubord-Vauchet, Isabelle Diard, Françoise Gay, Hélène Gravier, Christine Marquant, Stéphanie Mouton, Marilo Noro, Céline Pagel, Maria, Antònia Pascual, Lluisa Planas Bauzas. Olivier Perot, Florence Rochat, Sylvie Sarron, Fabienne Teil, Catherine Thierry-Fargier, Maria Urmeneta Sanromà, Joana Vanrell, Laurence Vergnon,

Cécil Beauvoir-Viton, Musique  
Christine Guyard, Arts plastiques

## et les enfants.

Inaya, 5 ans. Barthelemy, 9 ans. Marwa, 12 ans. Lorena, 10 ans. Abderrahmane, 6 ans ½. Céline, 8 ans. Hélène, 9 ans. Loïc, 14 ans. Nuria, 13 ans. Jérémy, 11 ans. Matthias, 21 ans. Gino, 13 ans. Tony, 15 ans. Marlène, 14 ans. Emeric, 10 ans. Valéry, 11 ans. Evan, 18 ans. Alison, 11 ans. Johann, 20 ans. Baptiste, 12 ans. Cédric, 12 ans. Julien, 18 ans. Pol, 13 ans. Ibrahim, 11 ans. Julien, 15 ans. Ismahane, 16 ans. Swann, 10 ans. Valery, 11 ans. Jérémy, 16 ans. Emmanuel, 19 ans. Sarrah, 22 ans. Corentin, 18 ans. Antonin, 11 ans. Louis, 12 ans. Précillia, 13 ans. Melvin, 7 ans ½. Joandi, 5 ans ½. Charlotte, 11 ans. Lorenzo, 13 ans. Carla, 15 ans. Loris, 14 ans. Rachid, 10 ans. Brenda, 13 ans. Dimitri, 11 ans. Ziad, 13 ans. Mina, 15 ans. Kessy, 4 ans. Candice, 5 ans. Ilias, 17 ans. Enzo, 20 ans. Balbine, 13 ans. Zorha, 13 ans. Chloé, 16 ans. Yasmine, 6 ans. Teddy, 14 ans. Sylvain, 15 ans. Naël, 9 ans. Hannah, 12 ans. Madelle, 15 ans. Daniela, 15 ans. Pierre-Antoine, 11 ans. Kilian, 7 ans. Dylan, 12 ans. Amonda, 15 ans. Kamissa, 10 ans. Aline, 14 ans. Nicolas, 22 ans. Damien, 22 ans. Lauryne, 14 ans. Maëlle, 15 ans. Anaïs, 5 ans. Lynna, 5 ans ½. Youssef, 11 ans. Yasmine, 6 ans. Rajeehan, 9 ans ½. Kessy, 10 ans ½. Louise, 8 ans. Lala, 16 ans. Mélanie, 16 ans. Alexis, 14 ans. Milena, 10 ans. Mariam, 11 ans. Corentin, 12 ans. Maëva, 15 ans. Anna, 12 ans. Tiffanie, 16 ans. Teddy, 12 ans. Marta, 13 ans. Emilia, 17 ans. Eva, 15 ans. Elsa, 14 ans. Henry-Joël, 18 ans.



## Cordée de 4 alpinistes devant une aiguille de Chamonix

© Pascal Tournaire

*Je suis dans une montagne où il y a de la  
neige. C'est incroyable ! Je vois des grosses  
montagnes avec plein de monde. Je me  
croirais dans un jardin tout blanc.*

**Inaya**, 5 ans. Pédiatrie. France

*Je rêve que je suis sur une  
montagne, et je monte ...*

*Je vois toute la neige. Il y a du  
soleil... Je ressens la chaleur  
sur mon cœur. Je me sens  
bien ! Je fais des bonhommes  
de neige.*

**Barthélémy**, 9 ans. Centre  
rééducation fonctionnelle. France

Je pense au ski. Quand on  
s'amuse, quand on rigole !  
Lorsqu'on skie entre amies, le  
sourire, les bons délires dans le  
chalet où l'on dort avec le feu  
pour se réchauffer. La belle  
vie quoi !

**Marwa**, 12 ans. Chirurgie des  
brûlés. France

L'attente de la neige,

Hé ! Bonjour Monsieur l'Hiver. Ça fait longtemps que l'on  
attendait la neige. Dans nos montagnes toutes blanches, les  
skieurs attendaient la bonne neige pour skier sur la montagne,  
avec ce ciel bleu. Jour merveilleux.

**Loréna**, 10 ans, Pédopsychiatrie. France

*Les gens essaient de monter tout en haut. Ils ne vont pas  
arriver au sommet parce qu'il est trop haut. Ils sont contents  
quand même parce qu'ils ont marché dans la neige. Quand  
j'avais 3 ans, j'ai marché dans la neige, à la montagne, en  
Algérie.*

**Abderrahmane**, 6 ans ½. Chirurgie des brûlés. France 🎵

La neige... J'aime la neige parce qu'on peut faire un  
bonhomme, de la luge, du ski, des boules de neige... Moi je ne  
peux pas faire du ski parce que je suis en fauteuil. Cela me  
donne envie de crêpes avec du chocolat

**Céline**, 8 ans. Chirurgie infantile. France,

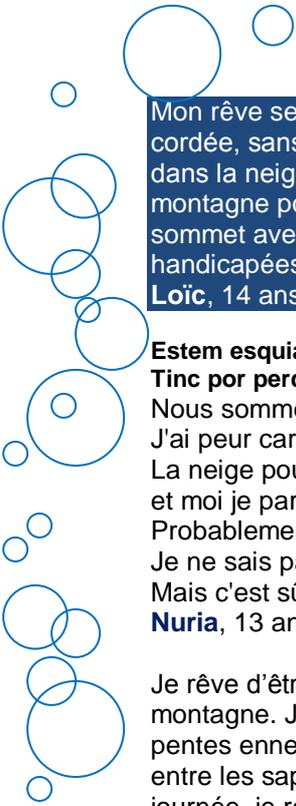
Cette photo me rappelle la colonie de vacances avec mes copines. Au début, on ne savait pas où  
on allait. On est monté tout en haut de la montagne.

Et devinez ce qu'il y avait en haut ?

Des tentes pour qu'on y dorme !

Mais non, ce n'était qu'un rêve !

**Hélène**, 9 ans, Pédiatrie. France



Mon rêve serait de pouvoir faire partie de cette cordée, sans quelqu'un pour m'aider à marcher dans la neige, d'arriver tout en haut de la montagne pour pouvoir ensuite redescendre du sommet avec une luge adaptée aux personnes handicapées.

**Loïc**, 14 ans. Institut d'Education Motrice, France

**Estem esquiant.**

**Tinc por perquè no hi ha ningú.**

Nous sommes en train de skier.

J'ai peur car il n'y a personne.

La neige pourrait arriver d'un coup et moi je partirais en courant.

Probablement la neige me rattraperait.

Je ne sais pas ce qu'il se passerait.

Mais c'est sûr, ce serait désagréable.

**Nuria**, 13 ans. Hématologie. Oncologie. Espagne

Je rêve d'être un alpiniste qui escalade une montagne. Je mets mes skis et je descends les pentes enneigées à toute vitesse. Je slalome entre les sapins couverts de neige. A la fin de la journée, je rentre fatigué dans mon chalet.

**Jérémy**, 11 ans. Institut d'Education Motrice. France

On aperçoit quatre alpinistes qui marchent sur cette montagne recouverte de poudreuse. Ils laissent des traces de pas derrière eux. Ils veulent atteindre le pic céleste. A force de marcher, ils s'essoufflent avec leurs sacs. Au loin, ils aperçoivent un immense ensemble de roches. Cet ensemble de roches est un pic. Le groupe a un but : arriver jusqu'en haut. Ils avaient vu ça dans un livre de randonnées, ils connaissaient une station de ski où se trouvait ce pic. Dans leurs sacs, ils avaient pris des barres de céréales et des duvets, des soupes et tout ce qu'il leur était nécessaire à leur survie pendant quelques nuits. Ils avaient froid : heureusement pour eux, il ne faisait froid qu'en début de soirée. Alors ils se mettaient tous dans leurs duvets, tous côte à côte pour se tenir chaud parce que sinon ils ne seraient plus capables de grimper.

Un matin, ils atteignirent le pic dont ils rêvaient.

**Matthias**, 21 ans. Ecole expérimentale. France.

Depuis sept mois, j'ai de nombreux rêves que j'adorerais faire avec la femme que j'aime de tout mon cœur. Les rêves que je veux faire, j'ai promis que je les ferais. J'ai pris cette image parce que la plupart de mes rêves sont comme cette image. Je voudrais aller à la montagne avec ma femme et mes deux enfants pour passer des moments inoubliables en famille.

**Gino**, 13 ans, EGPA. France

J'ai choisi cette photo car je ne suis jamais allé à la montagne. C'est un rêve d'y aller au moins une fois dans ma vie car j'aime beaucoup la nature et surtout la neige. J'aimerais bien faire du ski. Plus tard, j'aimerais aller vivre en Alaska dans les endroits les plus sauvages sans avoir ni magasin ni ville ; juste la nature à l'état pur.

**Tony**, 15 ans. Pédiatrie. France

Enfin un peu de pureté dans ce monde cruel et sans repère.

Des obstacles animent ma propre vie, c'est comme si on me mettait au défi.

Du blanc, du bleu, du gris. Du soleil, de la lumière et un petit coin de paradis.

C'est un écho de maladresse, des défauts de jeunesse.

Franchir cette douleur qui ronge jusqu'au cœur, c'est comme gravir cette montagne avec ardeur. Il faut essayer avant d'abandonner, abandonner après avoir échoué.

Ne perds pas ton temps avec des détails inintéressants, concentre- toi sur le haut plutôt que le bas.

Fixe le plus haut sommet et accroche- toi.

**Marlène**, 14 ans. Pédiatrie, France

Quatre alpinistes grimpent une montagne. Elle est si haute, que son sommet est invisible. Les alpinistes marchent depuis deux jours, ils se disent : « Jamais nous ne pourrions arriver là haut ! » Mais une petite voix leur dit : « Si vous continuez, vous aurez ce que vous voulez ».

Alors les alpinistes se disent « Il faut poursuivre et nous aurons ce que nous voulons ». Ils marchent encore et encore... Arrivés, ils sont ravis ! Ceci veut dire : Allez jusqu'au bout de ses rêves, c'est plutôt pas mal. Et moi je vous dis même : « Allez jusqu'au bout de vos rêves même si on vous en empêche ! »

**Emeric**, 10 ans, Pédopsychiatrie. France

**De las cuatro personas que van escalando yo soy la primera.**

*Des quatre personnages qui sont en train d'escalader moi je suis la première.*

*J'aimerais monter jusqu'au sommet de la montagne qui se trouve sur la photographie, mais on ne peut pas parce qu'il n'y a pas moyen de monter jusqu'au sommet, seulement jusqu'au centre. Alors je monterai jusqu'au centre et je photographierai le paysage. Je suis allée à la montagne parce que curieuse de savoir comment je me sentirai là-haut, pour toucher la neige aussi et sentir le froid au sommet de la montagne. Je me suis sentie très bien en obtenant ce que je voulais et voir le beau paysage depuis la montagne.*

**Valéry**, 11 ans. Hématologie. Espagne

J'ai pensé à des souvenirs d'enfance. J'avais fait de la luge et puis je me suis promené dans une forêt de neige. J'ai aimé descendre. Mon père et moi, on se promenait dans la neige. On s'enfonçait dans la neige. Quand il commençait à faire froid, on se mettait à l'abri dans la maison de bois, pour se réchauffer.

Un jour, je partirai en montagne, à la neige, je l'escaladerai et puis je profiterai de la vue. Je prendrai des photos de la vue et je mettrai un drapeau sur la montagne. Et je marquerai mon nom, EVAN, escaladeur de montagne.

**Evan**, 18 ans, Ecole expérimentale. France

### **Íbamos de excursión a la montaña. Yo soy el tercero de la cordada**

*Nous faisons une excursion dans la montagne.*

*Moi je suis le troisième de la cordée. Nous voulions arriver au sommet de la montagne. Moi j'étais déjà très fatiguée, c'est ainsi que je me suis arrêtée un petit moment pour me reposer. Comme j'étais tellement couverte et que je n'avais pas froid je me suis endormie, quand je m'en suis rendu compte j'avais la moitié du corps enfoncée dans la neige. Mes compagnons avaient avancé, j'ai essayé de me lever mais je ne pouvais pas, j'ai essayé de m'aider avec le piolet, après quelques minutes j'ai pu me lever. J'avançais à nouveau. Au bout de plusieurs heures j'ai pu rattraper mes camarades. Nous nous sommes arrêtés pour manger, la nourriture était congelée et l'eau aussi, donc nous n'avons pu rien manger. Nous avons décidé de revenir à la maison car nous avons très faim*

**Alison**, 11 ans. Hématologie. Espagne

Les alpinistes vont au Mont-Blanc. Ils vont mettre une heure ou deux. L'un d'eux se blesse. L'hélicoptère arrive. Les secours couvrent le blessé avec des couvertures de survie. Le blessé tient le câble de l'hélicoptère. Ils l'emmènent à l'hôpital. Les trois autres sont fatigués. La nuit tombe vite. Heureusement, ils ont pensé à emmener leurs casse-croûtes. Ils déplient la tente pour dormir au chaud. A huit heures et demie, le soleil se lève, il est jaune et un peu orangé. Les alpinistes se réveillent tout doucement, admirent le paysage et rentrent chez eux.

**Johann**, 20 ans. Ecole expérimentale. France

### **Souvenirs partagés à Romagnat**

On dicte son texte chacun son tour malgré les masques à oxygène et Sylvie les lit à voix haute

**...C'est la fête**

*Je rêve au ski d'hier, une sortie sur les pistes du Sancy (Baptiste est intégré une fois par semaine dans une classe de Romagnat.)*

*Je me suis beaucoup amusé avec Cédric sur la neige et on allait vite avec les ski-fauteuils. On a bien rigolé. Les adultes nous ont poussés à l'arrière et on a pris le télésiège avec le ski-fauteuil. Après on a penché le ski-fauteuil et on est arrivé sur la piste. On a fait plusieurs descentes.*

**Baptiste**, 12 ans

*Moi aussi ça me fait penser au ski d'hier. La sortie m'a plu parce qu'on avait un peu de descente et un peu de ski de fond. On a fait beaucoup de tours. On allait vite.*

**Cédric**, 12 ans

*Il y a de la neige en montagne. Je voudrais faire du ski. (Il rit).*

*Partir en vacances à la neige en montagne.*

*D'abord monter en haut de la montagne.*

*Prendre l'apéro en haut.*

*Je prends mon sac.*

*Il y a du soleil dans la montagne.*

**Julien**, 18 ans

**Estoy en el refugio...** *Je suis dans le refuge, avec mes parents et mon frère. Nous nous sommes levés de bon matin et nous avons pris le matériel de montagne. Après une montée très forte pleine de neige, on voit au loin des rochers pointus enneigés et nous préparons les tentes pour nous reposer. A 6 h du matin, le vent commence à souffler et nous savons que les tentes ne résisteront pas. Mon père prend le téléphone et appelle les secours, mais à ce moment-là, la tente s'envole avec les provisions, nourriture et boissons. L'hélicoptère ne peut pas venir nous secourir. [...]*

*Quand le jour se lève, nous devons escalader jusqu'à la pointe du rocher pour qu'il puisse s'approcher et nous recueillir. Le premier qui monte est mon frère, le second, c'est moi, la troisième c'est ma mère et le quatrième mon père. Mais le vent est trop fort et l'hélicoptère est déstabilisé. Nous tombons au milieu de la montagne. Nous sommes tous morts.*

*Depuis 1000 ans, d'autres grimpeurs qui ont escaladé cette même montagne voient un hélicoptère en miettes sur la neige et aussi nos corps morts et congelés.*

*Ils les descendent jusqu'au village et ils les mettent là congelés, dans un musée qui s'appelle : Le musée des morts de la montagne Himalalulu, qui est la montagne que nous avons escaladée.* **Pol**, 13 ans. Hématologie. Espagne

Ce texte de Pol, décrivant, étape par étape, cette « Catastrophe en montagne » a été raccourci dans sa version française. Pol a écrit ensuite deux textes plus courts. Le dernier est définitif « **Je me suis perdu dans la montagne. Et voilà !** » **Pol**, 13 ans.

## Descente de la Saône en kayak et paddle © PHOTOPQR/LE PROGRES



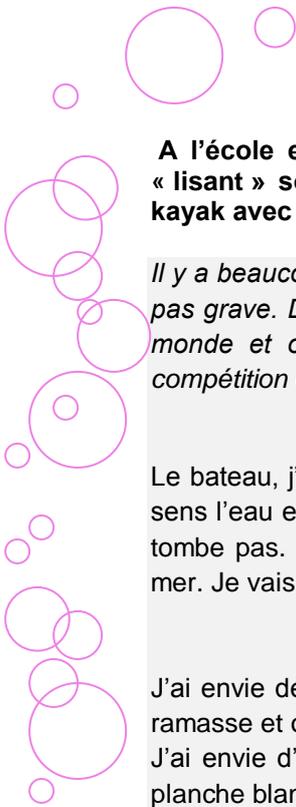
J'ai envie de faire du bateau. Il y a beaucoup de kayaks avec beaucoup de gens et beaucoup de couleurs. Il y a aussi des moniteurs en paddle. J'ai fait du kayak avec l'école, dans une base de loisirs, sur un lac. Je n'ai pas fait de paddle mais j'aimerais essayer.  
**Ibrahim**, 11 ans. Chirurgie des brûlés. France

Dans le lac immense, il y a plein de canoé-kayak de toutes les couleurs.  
Il y a plein de personnes qui rament.  
Il y a des personnes assises et des personnes debout.  
Ils ont un gilet de sauvetage.  
Ils ont des rames pour avancer plus vite.  
Ils partent dans tous les sens.  
**Julien**, 15 ans. Institut médico éducatif. France

Je rêve de participer à cette promenade en canoë avec mes parents. Mais j'ai très peur même si j'ai un gilet de sauvetage parce que je ne sais pas nager et que je ne suis jamais montée sur un bateau. J'aurais choisi un canoë rouge parce que c'est ma couleur préférée.  
**Ismahane**, 16 ans. Centre de Rééducation Fonctionnelle. France

Sur le fleuve de la Saône est organisée une grande course de canoë. Le départ est à la source, la course va jusqu'à l'océan. Des centaines de canoës sont là, deux ou quatre personnes les conduisent, il y a aussi des groupes. On met à l'eau les bateaux à pédales au cas où... Des embouteillages se font, des groupes tombent à l'eau. C'est serré.  
Sur la ligne d'arrivée il y a des égalités.  
**Swann**, 10 ans. Pédopsychiatrie. France

**La gran carrera de balsas. Hay una gran carrera, había un montón de competidores...**  
*Il y a une grande course, il y avait un tas de concurrents, il y avait des adultes et de tous les âges.*  
*Tous étaient anxieux de participer à la course, sauf nous, pourtant notre radeau était abîmé. Il avait un tout petit trou et si on mettait le radeau à l'eau il coulait. On a réparé le radeau, on a achevé juste une heure avant le début de la course. Alors nous l'avons mis à l'eau et la course a commencé.*  
*A la fin c'est nous qui avons gagné. Il y avait mon papa, ma maman, mon frère et moi. Mon papa était très content d'avoir gagné la course et en plus on nous a remis un trophée.*  
**Valery**, 11 ans. Hématologie. Espagne



A l'école expérimentale de Bonneuil, Sarah initie Jérémy à l'atelier « Si on rêvait » en lui « lisant » son texte pour l'aider à « rêver ». Dans son texte, elle invite Emmanuel à faire du kayak avec qui elle a partagé l'activité voile sur le lac de Créteil.

*Il y a beaucoup de monde. C'est une course. L'eau n'est pas très froide, si on tombe à l'eau : ce n'est pas grave. Des personnes pourront nous secourir. J'aime la compétition parce qu'il y a beaucoup de monde et on peut gagner. Je préfère gagner mais j'accepte de perdre. Je voudrais faire une compétition de tennis.*

**Jeremy**, 16 ans, Dicte son texte puis le tape sur l'ordinateur

Le bateau, j'aime bien qu'il flotte. J'aime bien l'eau et puis j'aime bien marcher à pied dans l'eau. Je sens l'eau et puis j'aime bien apprendre à nager. J'aime le tableau parce que le bateau est bien il ne tombe pas. Ça fait penser au canoë pour voyager sur l'eau. Je vais descendre la rivière jusqu'à la mer. Je vais me baigner, nager. Je vais me sécher au soleil sur la plage.

**Emmanuel**, 18 ans.

J'ai envie de faire du paddle sur la planche rouge. Si on tombe dans l'eau, « c'est pas grave, on se ramasse et on remonte sur la planche ! »

J'ai envie d'essayer sur le lac de Créteil. Emmanuel va faire du kayak et Isabelle du paddle sur la planche blanche à côté de moi, quand il fera beau et très chaud.

**Sarah**, 22 ans

**Le désir d'écrire un texte ensemble, de rire ensemble d'une expression entendue dans un dessin animé : « il les précipite cascade » sera le point de départ d'une réflexion sur la peinture, le pointillisme... qui nous inspirera cette mise en page .**

### COMPTE KAYAKS ET KAYAKS CONTÉS

Au fil de l'eau, les nombreux participants prennent le large. Ils descendent vers le sud jusqu'aux chutes d'eau. Ils choisissent leur parcours. On ne voit plus que des taches multicolores comme des punaises ou des Smarties !

Ça donne envie de peindre, d'inventer un paysage et de dessiner ce qu'on ne voit pas en plusieurs dimensions : en 2D car en 3D, ce serait trop compliqué. Il y a de plus en plus de courant. Tout d'un coup, on entend : « Il les précipite, cascade ! » mais là, ce n'est plus une blague !

Les kayaks rebondissent sur les cailloux et tombent dans les chutes.

Ils plongent et se transforment en poissons-confettis.

A ce moment, un arc en ciel enjambe la cascade et la traverse...

#### Texte collectif

écrit par **Henry-Joël, Evan, Johann, Emmanuel, Corentin, Antonin, Louis et Précilia,**

## La tour devant la « Superlune ». Angleterre

© Matt Cardy/Getty



Le 27 septembre 2015, la pleine lune passe au plus près de la Terre à GLASTONBURY en Angleterre

*Je rêve d'être près de la lune et de rentrer dans le palais. C'est comme une église. Je verrai Jésus pour la 2ème fois. Je l'ai vu à un baptême pour la 1ère fois.*

**Melvin**, 7 ans½. Chirurgie des brûlés. France

*Il y a un château, on peut monter dessus pour voir la Lune !*

*Je suis tout en haut du château, je n'ai pas le vertige... Je vois des gens en bas, des deux côtés.*

**Barthélémy**, 9 ans. Centre rééducation fonctionnelle. France

*Les hommes regardent la grosse lune. Ils montent dans la tour parce qu'ils ont soif. Ils sont épuisés. Le soleil s'est couché et il faut dormir.*

*La tour brûle. Les pompiers viennent. Ils jettent de l'eau. Quand le feu est éteint, il y a de la poussière. Et après, les pompiers montent sur l'échelle. Ils tendent la main au monsieur qui est dans la tour. Et après, ils redescendent. Le monsieur court. Il s'est brûlé. Après, il va se mouiller parce qu'il a trop chaud. Le lendemain, il essaie de monter tout en haut de la tour. Il met un casque sur sa tête et des habits d'astronaute pour mieux respirer.*

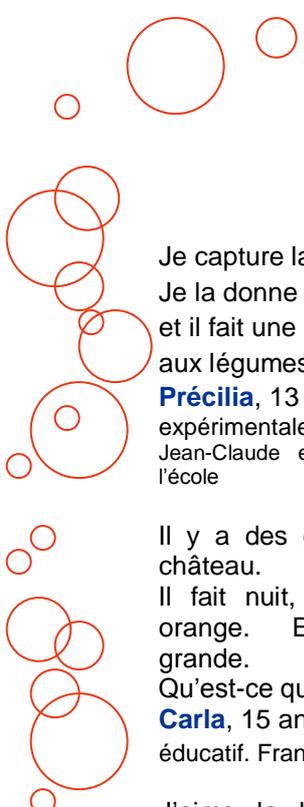
**Joandi**, 5 ans ½. Réanimation des brûlés. France

*La lune se lève sur la tour d'une moitié de château. La lune est grosse. Les gens la regardent. A côté de la tour, il y a un grand ciel bleu, très beau. C'est la pleine lune, c'est magnifique, on a envie de rêver*

**Charlotte**, 11 ans. Pédiatrie. France

*Il était une fois un groupe de sages qui se dirigeait vers un temple secret non loin du village. D'après une légende, des démons protégeaient ce temple. Dans le temple se cachait un trésor.*

**Lorenzo**, 13 ans. EGPA. France



Je capture la super lune.  
Je la donne à Jean-Claude,  
et il fait une soupe de lune  
aux légumes.

**Précilia**, 13 ans. Ecole  
expérimentale. France  
Jean-Claude est le cuisinier de  
l'école

Il y a des gens devant un  
château.

Il fait nuit, il y a la lune  
orange. Elle est très  
grande.

Qu'est-ce que c'est beau !

**Carla**, 15 ans Institut médico  
éducatif. France

J'aime la lune. Les gens  
sortent pour prendre l'air  
frais.

La pleine lune me fait peur :  
les loups et les zombis  
jouent ensemble les soirs de  
pleine lune.

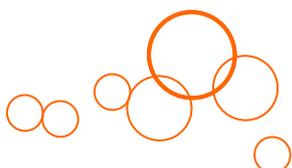
Le ciel est bleu foncé, la  
lune est jaune et orange  
clair. On dirait qu'il y a des  
chemins sur la lune, des  
chemins en pierres.

Les gens regardent la lune  
et se transforment en loup.  
La lune est ronde; tous les  
loups se mettent à hurler et  
vont dans une grotte.

**Corentin**, 18 ans. Ecole  
expérimentale. France

Un jour j'ai rêvé que j'étais  
dans un château hanté mais  
non ce n'était que mon  
inconscient qui rêvait d'un  
truc sombre. Le ciel était  
magnifique avec le lever du  
soleil tellement magique.

**Loris**, 14 ans. Institut médico  
éducatif. France



**La lluna pot ser tan gran?  
Per què la lluna és tan gran?**

**¿Puede ser tan grande la luna?**

**¿Por qué la luna es tan grande?**

**Pol**, 13 ans. Hématologie .Espagne

*Je rêve qu'il y a des gens près de la tour et que je vais à l'intérieur. Une personne me suit, c'est un enfant. Nous redescendons tous les deux. Nous remontons ensuite. Là on voit la Lune et quelqu'un sur la Lune. Puis des personnes déplacent la tour sur la lune avec une grue : ils accrochent la tour à la grue, la grue soulève la tour et voilà la tour posée sur la Lune, avec tous les gens qui sont dedans... Les gens, une fois sur la Lune, sortent de la tour et sautent partout parce qu'ils peuvent flotter dans l'espace.*

**Rachid**, 10 ans. Institut d'Education Motrice, France

Je rêve qu'un jour, je me trouve là, à cet endroit précis où seule la vue peut rendre plus heureux où la lune se dévoile, où se rencontrent la tour et la super-lune. un soir d'été, un ciel dégagé, des couleurs chaudes mais à la fois contrastées.

Oui je rêve d'un lieu où la lune rencontre la terre.

Je ne peux qu'imaginer un lieu serein

**Brenda**, 13 ans. Chirurgie des brûlés. France 🎵

Je rêve d'être un chevalier du Moyen-âge. Chaque jour, je pars me battre contre mes ennemis. Je leur prends leurs richesses et je les partage avec les pauvres. Ensuite je rentre me reposer dans ma tour et chaque soir j'observe tranquillement le coucher du soleil.

**Dimitri**, 11 ans, Institut d'Education Motrice, France

La tour est au sommet de la montagne.

La lune dorée est énorme parce qu'elle est proche.

Le ciel est clair sans nuage.

Maintenant que les touristes ont vu la tour, ils sont heureux.

La tour est un lieu de prière.

**Ziad**, 13 ans. Service de dialyse. France (Traduit de l'anglais)

La lune s'enflamme, elle qui, peut-être, pourrait éclaircir les problèmes, apaiser les souffrances et les gens tristes qui veulent partir de ce monde, donnant un espoir, encore un tout petit espoir que la vie est belle. Elle crie, elle crie mais personne ne l'entend ; elle aussi, elle souffre mais en silence, pourtant c'est la seule à pouvoir éclaircir la tour qui se meurt petit à petit.

**Mina**, 15 ans. Pédiatrie. France



La lune peut-elle être aussi grande ?  
Pourquoi la lune est-elle aussi grande ?  
**Pol**, 13 ans.



**Les criquets qui détruisent les récoltes sont capturés au filet. Ils apporteront, une fois grillés, l'apport en protéines indispensables pour l'alimentation. Isalo National Park, Madagascar**

*Il était une fois des criquets qui avaient des ailes. Des messieurs veulent les prendre. Ils les aiment bien, ils vont les manger.*

**Kessy**, 4 ans. Chirurgie des brûlés. France

*Les criquets allaient manger toutes les feuilles.*

*Après, ils allaient au bout de la terre.*

*Après, ils trouvaient une maison.*

*Après, ils frappaient et entraient dans la maison.*

*Après, ils mangeaient des spaghettis à la bolognaise.*

**Candice**, 5 ans. Chirurgie des brûlés. France

*Il y a des messieurs.*

*Ils attrapent des mouches avec un filet.*

*Ils vont les donner à un cuisinier.*

**Ilias**, 17 ans. Institut Médical Educatif. France

Les criquets, c'est de la famille des sauterelles. Est-ce que ça pique ?

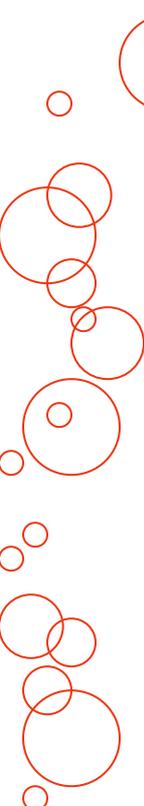
Les criquets sont des bêtes vivantes en liberté. Ils volent. Les gens les laissent voler. Ils vont jusqu'au ciel.

Je rêve de vacances à Madagascar.

**Enzo**, 20 ans. Ecole expérimentale. France

Des Hommes travaillent pour sauver leurs cultures. Un jour deux hommes partent travailler pour se nourrir et nourrir leurs familles. Ils sont dans des pays d'Afrique et travaillent. Leurs enfants aimeraient bien partir à l'école mais leurs parents n'ont pas les moyens de les scolariser. Du coup, ils doivent aider leur famille à protéger leurs cultures comme par exemple : tuer des criquets qui veulent détruire l'agriculture. Ils se battent pour garder ce qui leur appartient.

**Balbine**, 13 ans. Pédiatrie. France



J'ai choisi cette photo car c'est elle qui m'a inspirée le plus. Comme l'indique son nom, deux hommes essaient de capturer des criquets migrateurs. Sûrement car ces insectes mangent leurs plantations et leurs récoltes, sans compter que d'après ce que l'on observe, ces hommes n'ont pas l'air très riches, alors on imagine que si ces insectes commencent à grignoter leur « seul espoir de vie », cela risque d'être de plus en plus difficile pour eux, enfin, vous m'aurez comprise !

Conclusion : certaines personnes se battent vraiment pour vivre.

**Zohra**, 13 ans. Pédiatrie. France

En voyant cette image je me souviens.

Je me souviens de tous ces moments que je passais avec mon père. Les bons comme les mauvais resteront à jamais ancrés en moi. Ce jour-là, j'étais allé aider mon père à capturer des criquets migrateurs afin qu'ils ne détruisent pas nos cultures. C'est une des dernières fois où j'ai pu passer une journée complète avec lui et personne d'autre. En effet, deux semaines plus tard j'ai déménagé à la « grande ville » comme l'appelle mon père afin de faire des études de droit. Je rêve d'être avocat depuis que je suis tout petit.

Ma famille me manque mais j'avais dû faire un choix ; j'avais décidé de poursuivre mes études, un peu au détriment de ma famille, mais je souhaitais avoir un métier qui m'assurerait des revenus fiables. J'ai passé les dix-sept premières années de ma vie dans la pauvreté. Ces années n'ont pas pour autant été les pires de ma vie. Elles m'ont apprises des valeurs que je trouve primordiales, surtout aujourd'hui lorsque j'entends les terribles nouvelles à la radio. Elles m'ont apprises ce qu'étaient le respect, la joie de vivre, la valeur de la famille et l'influence de cette dernière sur nos vies. Et surtout, j'ai appris à profiter de la vie à chaque instant. C'est d'ailleurs ce qui me frappe le plus violemment lorsque je vois cette photo. Ma vie a changé, elle est devenue plus confortable financièrement, mais ce n'est pas pour autant que je suis plus heureux. La seule chose qui me retient de tout laisser tomber afin de retourner près d'eux, ce sont les visages qu'affichent mon père et ma mère à chaque fois que je les vois.

**Chloé**, 16 ans. Pédiatrie générale. France



**En vrai, on sentirait la neige on entendrait les bruits de la forêt, le bruit entêtant des criquets, le choc des rames dans l'eau .....mais ici, dans nos têtes, on recherche comme une petite musique...**

**Cordée de 4 alpinistes. p 3**

**Abderrahmane**, 6 ans ½ écoute **Le Carnaval des Animaux**,

« **Je souhaiterais du piano, une musique qui court comme mes chevaux** »

**Lauryn**, 16 ans ½ choisit trois morceaux **La soupe aux choux**, générique de Raymond Lefèvre

**Sarabande de Haëndel et Danse hongroise n° 5 de Brahms**

**Descente de la Saône. p.6**

**Evan**, 6 ans. **More than a feeling** Pure guitare heroes

**La tour devant la « Superlune. p 8**

**Brenda**, 13 ans choisit **Sarabande**, joué au luth dans le Guide des instruments anciens

**Trail, course à pied. p 12**

**Samuel**, 12 ans ½, choisit **Aussi d'une voix plaintive** de G. Delalande.

« **Elle décrit le côté mystérieux, obscur, gai, joyeux : le soleil se lève** »

**Cerf dans les premières lueurs du matin. p 14**

**Andréa**, 11 ans. **Andante du concerto pour piano N°2 de Brahms**

« **Ah ben ça, c'est exactement ce qu'il me faut ! Le piano est tranquille quand le cerf est dans la forêt, il se sent bien. C'est tranquille mais vivant.** »

**Avec la Symphonie Pastorale de Beethoven « On entend la forêt qui vit »**



Un homme court pour faire du sport. Il a une lampe de poche pour regarder dans la nuit et surtout pour ne pas tomber.

**Yasmine**, 6 ans. Chirurgie des brûlés. France

Il court avec une lampe frontale. Il fait des grandes enjambées. Il est dans une compétition.

Il veut faire un bon score.

Il va retrouver sa famille sur la ligne d'arrivée.

**Teddy**, 14 ans. Service de Gastro-entérologie. France

Un garçon court avec des bâtons. Il est dans l'ombre. C'est le lever du soleil. Le garçon a une torche autour de sa tête.

**Sylvain**, 15 ans. Institut Médico Educatif. France

## **Les Ninjas de la Galaxie**

*Cette photo me fait penser que je suis un Ninja super secret et que personne ne peut m'arrêter.*

*J'ai une équipe de ninjas, je suis le chef de l'équipe. On attaque des super-méchants. Nous sommes les héros de la ville. Mais on avait oublié d'attaquer un super-méchant.*

*L'équipe a dit : « Où est le chef ? ». Moi j'ai dit : « Je suis là, vous ne m'avez pas vu : j'ai déjà attaqué le super-méchant que vous avez oublié. Vous auriez pu venir m'aider quand même ! »*

*Et c'est alors qu'un nouveau membre est venu, on l'appelait Ninja Doré, il venait d'une ville lointaine, détruite depuis longtemps. Il avait une force très puissante. Alors j'ai dit : « On a une mission, il faut qu'on aille attaquer le frère du méchant. »*

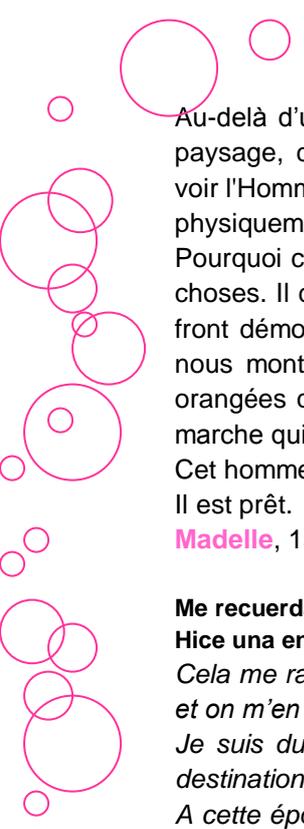
*Le Ninja doré a pris une voix ferme et a dit : « Restez ici, je vais l'attaquer moi-même. »*

*Alors, comme il l'a vaincu, j'ai dit au Ninja Doré : « Bienvenue dans l'équipe ! »*

**Naël**, 9 ans. Institut d'Education Motrice. France

Il y a plusieurs années, alors que j'étais en vacances, lors d'une randonnée, j'assistais au plus beau coucher de soleil jamais vu depuis cette Terre. C'était un dégradé de bleu, de gris, de marron, de jaune, d'orange et de jaune. C'était définitivement la plus belle chose que j'ai jamais vue et je ne l'oublierai jamais.

**Hannah**, 12 ans. Pédiopsychiatrie. France



Au-delà d'une photographie parfois banale avec peu de signification pour certains, au-delà d'un joli paysage, de belles couleurs et un individu qui court : un marathonien sans doute, moi, je peux y voir l'Homme qui court à la recherche d'un but, qui repousse ses limites autant mentalement que physiquement. Il est libre, proche des éléments primaires et loin de la société urbaine.

Pourquoi courir ? Il court parce qu'il est pressé, impatient ou inquiet ? Que fuit-il ? Il part avec peu de choses. Il délaisse peut être sa vie précédente mais pas entièrement. La lumière située au niveau du front démontre qu'il ne fait pas totalement confiance à l'éclairage du ciel, aux artifices naturels que nous montre la terre ; il ne fait pas totalement confiance à ce ciel bleu avec les couleurs teintes orangées qui s'enchevêtrent et ne menacent pas de s'éteindre immédiatement. Il a des bâtons de marche qui lui permettront de se relever s'il tombe.

Cet homme s'évade et s'échappe vers un lieu lointain et inconnu.

Il est prêt.

**Madelle**, 15 ans. Pédiatrie. France

**Me recuerda una excursión, bueno a muchas, que hice con mi grupo de scouts.**

**Hice una en Perú y la otra en Barcelona.**

*Cela me rappelle une randonnée que j'ai faite avec mon groupe de scouts. J'en ai faite une au Pérou et on m'en a proposé une autre à Barcelone.*

*Je suis du Pérou et je vivais là-bas et j'ai eu l'opportunité de faire un campement. Pour arriver à destination, nous devons faire une marche de deux heures.*

*A cette époque-là, j'étais en traitement, j'avais 14 ans, et je me fatiguais très rapidement. D'abord, je me voyais incapable de faire la marche, mais quand nous sommes arrivés, cela n'avait plus d'importance, avant tout, je l'ai vue comme un jeu. Mais au retour c'est devenu très lourd. Je ne faisais que dire « Quand est-ce qu'on arrive ? » A 3 ou 4 heures de l'après-midi on aurait dit que le soleil ne se concentrait que sur une seule personne : moi ! Et j'étais très fatiguée et je continuais à demander « Quand est-ce qu'on arrive ? Est-ce que nous devons franchir la colline ? »*

*Et la photo me rappelle beaucoup cette marche parce que c'était aussi la tombée du jour avec ces couleurs si jolies, peu de gens ont l'opportunité de voir ces coloris ; violet, rouge, orange, combinaison de jaunes... Quelles belles couleurs !*

*Et en arrivant chez moi, je me sentais très satisfaite, comme une championne et je le disais à tout le monde, mais comme eux ne savaient pas où c'était et l'effort que ça supposait, ils ne lui donnaient pas d'importance parce qu'ils ne connaissaient pas l'endroit.*

*Mais ce fut une expérience très gratifiante, parce qu'en plus ça s'est passé avec mon groupe d'amis, mes « frères » scouts.*

*Celle que l'on me proposait à Barcelone était plus longue ; de 8 à 9 heures. Moi je ne l'ai pas faite parce qu'il y a quelques mois on m'a fait une greffe de moelle (c'est pourquoi j'ai dû venir vivre pendant un an à Barcelone) et je serais arrivée très mal en point, crevée, car si je me fatigue en marchant une heure, imaginez-vous en marchant huit fois plus !*

*Mais mes amis m'ont raconté leur expérience et m'ont montré des images très semblables, la lampe frontale et le sac à dos. Ils m'ont invitée à revenir l'an prochain à Barcelone pour faire la route... j'aimerais beaucoup le faire si j'en ai la possibilité.*

**Daniela**, 15 ans. Hématologie. Espagne

Ceux qui choisissent une photo pour rêver ne sont pas passifs. Ils regardent, commentent, discutent et retournent à leurs occupations ou à leur travail scolaire.

Pour certains, très démunis, parfois sans langage et sans mouvement comme **Kilian**, 7 ans avec le jeu des oui/non proposé par Sylvie il confirme son choix. Il veut « **la photo toute entière** ». **Il est déjà dans la forêt.** p.14

## Cerf dans les premières lueurs du matin

© Frédéric Desmette /Biosphoto



### La forêt, lieu magique

*Mon rêve serait de voir le premier rayon du soleil en pleine nature avec toutes les feuilles qui frémissent et les gouttelettes qui viennent dans ma bouche.*

**Pierre-Antoine**, 11 ans. CMI. Handicapés moteurs. France

Je rêve d'une forêt lointaine où la paix et l'harmonie règnent, où les animaux vivent en paix. Le soleil vient éblouir cette très belle forêt.

**Dylan**, 12 ans. Chirurgie des brûlés. France

J'étais en train de jouer avec mes amis quand tout à coup je perdis mon chemin. J'étais très fatiguée alors je me suis assise parmi les plantes... et là une somptueuse lumière traversa ma tête.

**Amonda**, 15 ans. Institut Médico Educatif. France

Je rêve de nature, de liberté et de joie.

Je vois une forêt qui s'illumine grâce au soleil qui se lève. Je vois une sorte de petite clairière où gambade un lièvre

Il y a la faune, la flore.

C'est tellement beau que je voudrais m'y promener.

**Kamissa**, 10 ans. Neuropédiatrie. France

*La nature c'est magnifique. Elle me fait rêver. J'aimerais bien aller là-bas. Le rayon de soleil passe à travers les arbres. J'aimerais bien être à la place du cerf.*

**Nicolas**, 22 ans, CMI. Handicapés moteurs  
« J'ai bien parlé là... T'as vu tout ça » constate Nicolas qui peine à respirer malgré son masque

Il y a un arbre dans la forêt

Il y a un animal avec des cornes.

Il y a des feuilles, plein de feuilles

Et là on voit le soleil, comme de l'or.

**Arline**, 14 ans. Institut Médico Educatif. France

J'aimerais être dans une forêt, être à la place du cerf et être réveillé par le soleil.

J'aimerais faire comme le cerf, marcher, courir, et vivre tout le temps dans la forêt.

**Damien**, 22 ans. CMI. Handicapés moteurs. France

### Là où je suis né

Comme d'habitude, je suis dans mon coin dans cet endroit calme, charmant, où mon rayon de soleil traverse les branches de l'arbre au-dessus de moi. Ce rayon de soleil me réchauffe le corps. Je me sens en sécurité à côté de l'arbre parce que c'est là que je suis né.

**Lauryne**, 14 ans. Pédopsychiatrie, France

### La forêt, sombre, lumineuse, ouverte, cachée, habitée, secrète...

Tant de mots pour décrire un endroit aussi magique et changeant. Mais qu'en est-il vraiment ? Y a-t-il une réalité ou une vérité ?

Dans la forêt il arrive que l'on perde tous ses repères, lorsque l'on s'y abandonne totalement on ne fait plus qu'un avec elle... Elle nous entoure, nous englobe...

Pour ma part la forêt est un refuge. Je suis née au cœur des massifs montagneux de Savoie, la forêt que j'ai connue là-bas était humide et habitée, comme sur cette photo ! Cette forêt je la connais par cœur, dès que j'y entre j'ai l'impression de la sentir respirer. Où que je dépose mon regard, je connais les éléments sur lesquels il tombe, les plantes, les paysages, les animaux et leurs traces...

De l'extérieur, la forêt semble immobile mais elle est seulement endormie. Quand tu y entres et que tu l'acceptes tu la vois s'éveiller lentement: le vent fait bouger les branches et les feuilles, il en décroche quelques-unes qui vont valser jusqu'au sol ; un écureuil suivra les courbes d'un arbre à la poursuite de son instinct et surprendra un vol de mésange. Un jeune cerf passera dans les fougères à la recherche de plantes plus goûteuses, il se pavanera sous les rayons du soleil filtrés par les feuilles...

La forêt est en perpétuel changement !

**Maelie**, 15 ans. Pédiatrie, France

### Le cerf, roi de la forêt

*Le cerf est tout seul dehors.  
Il y a un peu de lumière  
parce que le soleil se lève  
doucement. Il marche en  
regardant le soleil. Il va tout  
à droite pour rentrer à la  
maison.*

**Anaïs**, 5 ans. Chirurgie des brûlés. France

*Je suis partie au zoo avec  
mon papa, ma maman et  
mon petit frère. On a vu un  
cerf qui se cachait dans un  
buisson. C'était très beau là-  
bas, le soleil l'éclairait. Le  
soleil passait à travers les  
feuilles et mon papa, ma  
maman et mon petit frère et  
moi, nous nous sommes  
approchés de lui. Ma  
maman m'a fait faire un tour  
de cerf. Mon papa est aussi  
monté sur le cerf, il a pris  
mon petit frère et l'a installé  
sur ses genoux. Un  
monsieur a attaché une  
corde autour du cou du cerf,  
l'a tenu et nous avons fait  
une promenade en cerf pour  
la première fois.*

**Lynna**, 5 ans ½. Chirurgie des brûlés. France

Le cerf est au soleil.

Il a envie de rattraper le rayon de soleil pour sortir du noir de la forêt.

Il n'a plus froid. Il se sent détendu.

Moi aussi, j'aime la chaleur.

Quand il fait chaud, on joue dehors, on se balade, on va à la plage.

**Youssef**, 11 ans. Service de dialyse. France

*Le cerf regarde les arbres, quelqu'un ou son amoureuse.*

**Yasmine**, 6 ans. Chirurgie des brûlés. France

Un cerf marche, libre, en plein cœur de la forêt.

**Rajeethan**, 9 ans ½. Chirurgie des brûlés. France

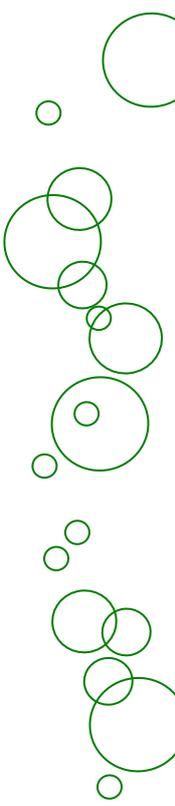
Dans la forêt, j'ai croisé un cerf que j'ai nommé Noisette parce qu'il adore les noisettes. Quand je lui ai donné ce nom, il a commencé à sauter de joie et à courir dans tous les sens. Il m'a même dit que je pouvais monter sur son dos pour voler car c'était un cerf qui volait.

**Kessy**, 10 ans ½, Neuropédiatrie. France

Il était une fois, une forêt paisible et verte. Tout est calme mais le roi de la forêt arriva : le grand cerf ! Il s'abrita sous un arbre : le grand chêne sacré. Tout à coup, une lumière s'écrasa sur le grand cerf puis la lueur et le grand cerf disparurent. Soudain, tout est redevenu calme, plus aucun bruit. Tous se demandaient ce qui avait bien pu arriver ; un cerf magique ?

Ça, on ne le saura jamais ! En tout cas, ce cerf était magique.

**Louise**, 8 ans. Pédiatrie. France



Le cerf venait de s'arrêter après que des braconniers aient essayé de le capturer pour le tuer et lui prendre ses bois. Il était là, essoufflé, dans la peur qu'ils reviennent. Après avoir repris son souffle, il se mit à observer la magnifique vue qui s'offrait à lui.

**Lala**, 16 ans. Service de dialyse. France

### **Érase una vez un reno que se llamaba Rodolfo...**

*Il était une fois un renne qui s'appelait Rodolfo et qui aimait se promener parmi les fougères et que les rayons du soleil l'éclairaient jusqu'à ce qu'un jour il est tombé amoureux et il a emmené sa compagne à son petit nid d'amour qui était l'endroit où donnaient les rayons de soleil et s'appuyaient sur les fougères. Cela l'enchantait et ils vécurent heureux pour toujours*

**Valéry**, 11 ans. Hématologie. Espagne

Bambi semble perdu. Son regard est profond. Les battements de son cœur froid et un sentiment de curiosité le guettent.

Il vit dans un paradis plein de délices.

Personne ne peut le chasser. Bambi vit dans une forêt de lumière à couper le souffle. Je dois le protéger du mal car la plus belle chose qui compte est la liberté où il est né.

**Mélanie**, 16 ans. Institut Médico Educatif. France

Il y a un cerf qui est dans la forêt et il regarde le soleil. Il rêve d'avoir un bébé pour s'en occuper pour aller dans la forêt et lui apprendre des choses.

**Alexis**, 14 ans. Institut Médico Educatif. France

J'imagine un cerf qui attend le coucher de soleil dans les fougères. Il voit une biche, elle a des taches blanches sur le dos, avec des yeux bleus et des petites cornes. Il regarde le coucher de soleil avec la biche. Il s'endort dans les fougères près d'un grand arbre qui le cache de la pluie. Le matin il se plonge dans l'eau, il prit du savon pour se laver et il sortit de l'eau, il se secoua très fort. Des gouttes volèrent sur la biche. La biche poussa le cerf dans l'eau. Le cerf tenait la biche et la biche tomba dans l'eau avec le cerf. Ils rigolèrent dans l'eau et ils s'éclaboussèrent. Le soir se recouchèrent dans les fougères pour attendre le coucher de soleil. Une colonie d'oiseaux passe devant le coucher de soleil. Mais ce n'est qu'un rêve.

**Miléna**, 10 ans. Pédiatrie. France

Je rêve que je suis partie me balader avec mes parents dans une forêt inconnue. La vue était magnifique. J'ai vu un cerf passer sous les rayons du soleil. Il était tellement beau que j'ai eu envie de le toucher, mais mes parents m'ont prévenue qu'on ne peut pas toucher un animal sauvage. J'ai continué à le regarder et il s'est approché de moi. Je suis monté sur son dos et on a fait une petite promenade. Je me tenais à son cou pour ne pas tomber. Il m'a ramené ensuite auprès de mes parents et il est reparti dans la forêt.

**Mariam**, 11 ans. Institut d'Education Motrice. France

J'aimerais être ce cerf qui a les rayons de soleil sur son visage mignon,

Ses cornes qui brillent de mille feux,

Ses yeux brillent comme des larmes qui sèchent,

Ses poils doux et beaux,

Ces plantes qui sont dans le noir,

Et ce cerf qui est dans la lumière,

Comme l'ange et l'enfer,

Cette photo me fait penser à un poème.

**Corentin**, 12 ans. Pédiatrie. France

### **Estuve caminando toda la mañana, buscando un sitio caliente para hacer la siesta...**

*J'ai marché pendant toute la matinée à la recherche d'un endroit chaud pour faire la sieste.*

*Je me suis emmêlé avec mes cornes dans de nombreux arbres et arbustes. J'ai aussi du courir beaucoup parce que des lions me poursuivaient.*

*Quand enfin j'ai trouvé un endroit chaud il a commencé à pleuvoir, j'ai dû me cacher à nouveau.*

*Quand la pluie s'est arrêtée, j'ai recherché un endroit pour faire la sieste, mais je n'ai trouvé qu'un petit trou qui était au milieu des arbres.*

*Je me suis arrêté un moment et j'ai entendu quelqu'un qui me faisait une photographie, normalement je l'aurais poursuivi jusqu'à pouvoir l'attaquer avec mes cornes, mais comme j'étais très fatigué je n'ai rien fait et je me suis endormi.*

**Alison**, 11 ans. Hématologie. Espagne

Ce que je trouve beau sur cette photo, c'est que les fougères cachent le corps du cerf et que la lumière éclaire juste l'animal.

On pourrait penser que cette lumière n'est pas naturelle. Cela fait un contraste avec le paysage uniquement constitué de feuillages.

Le milieu de la photo est net alors que le fond est flou, ce qui accentue la perspective.

Le cerf regarde au loin. Peut-être qu'il guette un chasseur qui veut le tuer ou alors qu'il observe juste la beauté de la forêt tout comme le photographe. Il s'est sûrement mis sous la lumière pour se réchauffer.

**Maëva**, 15 ans. Service de dialyse. France

### **Premières lueurs du matin**

Il était une fois un chasseur qui partait dans la forêt avec son fusil. Une fois arrivé, il se cacha dans les buissons en attente d'une proie. Il aperçut alors un cerf qui avait l'air blessé, il décida de lui courir après, mais le cerf s'arrêta et s'étendit juste devant le chasseur qui n'osa pas tirer. Il se rendit compte que l'animal avait une blessure au niveau de la jambe et face à la beauté de la créature, il décida de la soigner. Il sorti de la crème et des bandages de son sac et pansa le cerf. Il l'aida à se relever et le laissa s'enfuir. Il ne chassa plus jamais.

**Anna**, 12 ans. Pédopsychiatrie. France

Il y a des millions d'animaux qui se font torturer chaque jour pour nous alimenter et pour nous fabriquer des vêtements type « Fourrure ».

Aujourd'hui nous vivons dans un monde rempli de tristesse, de peur et de terreur. Les animaux se cachent pour ne pas souffrir de cette triste fin, ils prennent leur garde et essaient de vivre en paix pour lutter contre le mal.

**Tiffanie**, 16 ans. Pédiatrie. France

On sent bien la nature le matin, la vie sauvage.

Pour une fois, on ne s'intéresse pas au quotidien des humains mais à celui des animaux:

comment ils bougent, comment ils voient la vie. Comme nous, pas trop différemment.

Peut-être que le cerf regarde les plantes à travers la lumière ou qu'il s'est arrêté parce qu'il a entendu un bruit inquiétant.

**Teddy**, 12 ans. Néphrologie. France

### **Ando sola por el bosque y veo un ciervo.**

#### **Parece de mentira, por el conjunto de colores, por el color del bosque.**

Je marche seule dans le bois et je vois un cerf. C'est incroyable, à cause de l'ensemble des couleurs, à cause de la couleur de la forêt. Il semble que ce soit le roi de la forêt à cause de la lumière qui l'illumine si intensément.

Je veux m'approcher mais je sais que si je fais un pas en avant, il partira en courant.

Soudain je vois une ombre derrière le cerf et j'entends un bruit fort et sec. Je crie.

Le cerf tombe à terre.

Alors l'ombre s'approche du cerf, mais je l'arrête et je lui dis de s'en aller et avec surprise elle s'en va.

J'enterre le cerf et je lui dis l'au revoir qu'il mérite : j'entoure l'espace où il est enterré de fleurs blanches. Les autres animaux viennent : écureuils, etc. et m'aident à mettre des petites fleurs.

Nous restons à le regarder et tous nous pensons la même chose : il ne méritait pas cette fin.

**Marta**, 13 ans. Hématologie. Espagne

Deux mondes se confrontent sur cette image. L'un est rempli de lumière puis l'autre plein d'obscurité.

Ce cerf, qui se retrouve entre ces deux mondes nous montre qu'on a le choix.

Vivre dans la lumière... ou dans l'obscurité.

**Emilia**, 17 ans. Chirurgie infantile. France

Dans la vie d'un homme, ce n'est jamais simple, c'est toujours mouvementé, difficile avec toujours des surprises et c'est imprévisible. On rêverait d'avoir la vie d'un animal pour regarder les premières lueurs du matin et rester assise, regarder le beau paysage des insectes, des papillons, être comme dans un rêve que les hommes font et que les animaux, eux, vivent au jour le jour. On rêverait tous d'avoir une vie paisible, sans mauvaise surprise, mais la vie est ainsi, très surprenante, avec des hauts et des bas.

**Eva**, 15 ans, Pédiatrie. France

## Dans la forêt, la petite fille aux notes de musique

Il y a fort longtemps, dans une merveilleuse forêt, vivait une petite fille. Cette petite fille s'appelait Mélodie mais on la connaissait surtout sous le nom de « la petite fille aux notes de musique ». Pourquoi ? Et bien car elle avait un merveilleux don. Lorsque qu'elle entendait un bruit, un son, n'importe quoi elle le changeait en une note de musique et elle la rangeait précieusement. Quand elle en avait assez, elle les rassemblait pour en faire une fabuleuse musique, puis quand son œuvre était enfin terminée elle l'offrait à la forêt qui la fredonnait. Voilà comment la forêt entière vivait heureuse et épanouie. Un beau matin comme chaque fois, la petite fille aux notes de musique sortit pour collecter quelques notes manquantes à sa nouvelle œuvre. Elle décida donc d'aller à la clairière écouter murmurer la cascade et le chant des oiseaux. Elle sautillait et gambadait, attrapait un son par-ci un bruit par-là, mais soudain elle s'arrêta net. Devant elle se tenait une vieille sorcière, la terrible sorcière de la forêt : elle était laide et avait de longs ongles crochus. Celle-ci lui demanda avec un regard mauvais :

« Qui es-tu chère petite fille ?

-Je suis Mélodie, la petite fille aux notes de musique.

Et vous, vous devez être la terrible sorcière.

-Tu as tout juste mon enfant mais dis-moi, que fais-tu ?

-Je vais à la clairière collecter des notes de musique.

-Des notes de musique ? Peuh ! Pathétique. Et pourquoi faire ?

-Pour créer de la musique, la plus belle des musiques ! répondit la petite fille vexée.

-De la musique ? La plus belle des musiques dis-tu ? Je serais curieuse d'entendre cela. Que dirais-tu de m'en créer une ma petite ?

-A vous ? La méchante et horrible sorcière ! Jamais de la vie !

Demandez à quelqu'un d'autre. »

La sorcière furieuse lui dit : « Petite insolente, comment oses-tu ? Pour la peine je vais te jeter un sort. Tu ne pourras transformer les sons qu'en notes de musique affreuses et désagréables et toute la forêt subira ce supplice. »

Sur ce, la sorcière disparut et comme elle l'avait dit, le supplice commença : La petite fille continuait à collecter les bruits mais les œuvres qu'elle composait furent affreuses et insupportables. La tranquillité et la joie de la forêt laissèrent place à une atmosphère triste et désagréable. Cela dura 2 longues années jusqu'au jour où les habitants de la forêt décidèrent de retrouver la sorcière pour la détruire et le sort qu'elle avait jeté avec. Ils partirent donc au fin fond des bois à sa recherche et sur le chemin, ils l'aperçurent au loin. Discrètement, ils se rapprochèrent et quand ils furent assez près ils se jetèrent sur elle et la ligotèrent. Ils l'emmenèrent jusqu'à la maison de la petite fille. Celle-ci s'approcha de la sorcière et lui dit : « J'ai changé d'avis. Je vous offre cette musique. »

La musique fut si insupportable pour la sorcière que cela la détruisit. Voilà comment le maléfice fut rompu et la petite fille libérée.

Elle put donc continuer d'exercer son merveilleux don et la forêt retrouva toute sa splendeur et sa joie. Tout est bien qui finit bien.

**Elsa**, 14 ans. Pédiatrie générale. France

## Monsieur le photographe, exposez vos photos pour protéger la forêt !

Il était une fois dans la forêt, en France, loin des villes... c'est normal nous sommes à la campagne.

Un grand cerf se lève aux premières lumières.

Un jeune oiseau chante.

Des petits lapins mignons sortent pour jouer dehors. Le renard roux, l'écureuil gris, le rossignol Philomèle, le putois d'Europe, la

grenouille et les autres animaux de la forêt sont « trop » tranquilles pendant toute la journée parce que le cerf va les garder.

Mais attention : il surveille tout le temps. Un danger pourrait survenir d'un humain qui n'aime pas la nature.

Tôt le matin, le photographe prend des photos sans flash du haut d'un arbre. Le cerf se lève dans la lumière du matin, les plantes sont de couleur bleu et vert, l'arbre est noir et plus loin violet.

« Clic, ça y est c'est bon ! Je peux descendre de l'arbre, discrètement. Aïe, j'ai failli tomber par terre. J'ai loupé une branche ! »

Il descend en s'agrippant au tronc de l'arbre et quand il est au sol, il rampe pour ne pas être vu, mais pas de chance, le cerf est tout près. Il s'approche du photographe et il se laisse caresser. Il prend alors la petite voix de l'esprit et dit : « Monsieur le photographe de presse, je ne peux pas faire mal, je suis le gardien des forêts depuis 5000 ans, prends des photos de grand cerf, c'est très bien ! parce que les animaux, c'est important pour le monde entier, pour parler de nature et d'environnement. Les animaux de la forêt y vivent depuis très très très longtemps et elle les protège. Ils vivent bien ensemble. Le public a accès à la forêt et la chasse est interdite. Pourtant certaines personnes ne respectent pas la loi : elles laissent tomber leurs papiers par terre, elles chassent malgré l'interdiction, elles polluent la forêt ou y mettent le feu. Le pire, c'est qu'elles coupent les arbres de la forêt pour faire du papier ou fabriquer des maisons. Parfois même, elles rasant les forêts pour construire. Les animaux sont obligés de quitter leurs territoires.

« Monsieur le photographe, exposez vos photos pour protéger la forêt ! »

Et le cerf disparut.

**Henry- Joël**, 18 ans  
Ecole expérimentale. France



## Si on rêvait...

### Adresse postale

Association « Si on rêvait »  
Maison des Associations du 6<sup>ème</sup>  
BP 8  
60-62, rue Saint-André-des-Arts  
75006 Paris

### Responsable de la publication

Hélène Voisin  
[voisin.helene@wanadoo.fr](mailto:voisin.helene@wanadoo.fr)

### Coordination photos

Gérard Planchenault  
Francis Latreille

### Coordination textes

Aline Balassi  
Marie-Hélène Hyon

### Traductions

Espagnol : Marie-José Viguié-  
Fellerath. Ainhoa Urmeneta.  
Maria Urmeneta Sanromà

### Maquette et Mise en page

Marie-Hélène Hyon  
Hélène Voisin

### Site

[si-on-revait.org](http://si-on-revait.org)

Création : Marie Baudry

### Responsable de la publication en langue espagnole

Maria Urmeneta Sanromà  
Hospital San Pau, Barcelone

### Journal déposé au CLEMI

Ministère de l'Éducation  
Nationale, Paris, France

### Si on rêvait

Association Loi 1901  
JO 18 juin 2005  
Siren: 483 476 420  
CCP. 51 633 22M Paris



*Si on rêvait*, Paris, Ed.

Belin 2005. 52 photos, 190 textes, 336 p.  
Préface d'Erik Orsenna,

## L'atelier en 2015-2016

L'atelier « Si on rêvait », créé en 1996 à Paris, est devenu européen en 1998.

Il a une histoire : « **des racines et des ailes** ».

**Des racines** : un protocole signé chaque année, un processus de travail, un réseau d'échanges, des outils de communication, un livre, un journal bi-annuel, un séminaire pour les membres de l'atelier en janvier 2014.

**Des ailes** : des projets : un site « [si-on-revait.org](http://si-on-revait.org) ».

**Un trésor** : chaque année, 12 photos offertes par des photographes professionnels, 300 textes reçus en moyenne, 2 pays, 21 établissements, 35 enseignants.

**Une armature** : l'association « **Si on rêvait** », douze personnes : des photographes, des enseignants, des amis, mettant leurs compétences en commun pour gérer l'atelier.

### Et des associations partenaires :

**A CHACUN SON EVEREST.** Christine Janin  
l'**AGSAS** (pédagogie-psychanalyse, J.Lévine). Maryse Métra  
**BIEN-TRAITANCE** (Recherche et Formation). D. Rapoport

### Remerciements

à la **MAISON DES ASSOCIATIONS** du 6<sup>ème</sup> qui nous héberge

aux Entreprises Partenaires

**FUJIFILM**

Central  
**DUPON**  
Images

### Sommaire

- 2 Editorial, noms des établissements, des enseignants et des enfants auteurs
- 3-18 Photos et leurs textes
- 19 Echos de l'atelier : Travailler à l'hôpital en hématologie  
Maria Urmeneta Sanromà

### À chaque type de texte, son caractère :

*Récit, en italique*  
Rappel de la langue maternelle,  
en espagnol

**Ce journal est publié en espagnol et catalan  
numéro 26 bis**